

ment son égalité d'humeur et sa douce philosophie. Il s'est éteint en sage, simplement, comme il avait vécu ; et, sur son formel désir, ses obsèques furent célébrées en la seule présence de sa famille.

C'est tout simplement aussi, comme il le voulait, que nous venons ici apporter un affectueux hommage à sa mémoire.

*(Communication transmise par R. ASSELIN (Angers 1887)).*

**HERVIER (Ernest), Angers 1888.** — La promotion Angers 1888, déjà affligée le 13 Novembre dernier par la mort de JOUANIQUE, a été éprouvée à nouveau, le 28 Décembre, par le décès du bon camarade Ernest HERVIER.

Après un long stage à la maison HAMELLE où il s'était spécialisé dans les installations de chauffage central, HERVIER vint créer à Nevers, en 1908, une entreprise d'installations électriques et de chauffage central qui fut vite prospère.

HERVIER fut toujours un bon et dévoué Gadz'Arts et ses camarades, dont il avait acquis la sincère affection, l'avaient appelé, depuis longtemps, à la vice-présidence du groupe Nivernais. Il disparaît au moment où il pouvait prendre un repos bien mérité, car son fils, sorti également de l'Ecole d'Angers, en 1924, se trouvait à même de le remplacer dans la direction de son entreprise.

La foule nombreuse qui se rendit à ses obsèques, le grand nombre des anciens élèves des Ecoles nationales d'Arts et Métiers, la délégation du syndicat des entrepreneurs de Nevers et la présence de tous ses ouvriers, sont le témoignage de la considération et de l'estime dont jouissait notre camarade.

L'inhumation eut lieu à Bourges dans un caveau de famille ; une délégation d'anciens élèves présenta à la veuve, au fils et à la famille les sincères regrets de la mort d'HERVIER, avec ses condoléances émues.

Le souvenir d'Ernest HERVIER restera vivace parmi nous et parmi tous ceux qui l'ont approché.

Puisse cette certitude apporter un adoucissement à la grande douleur de sa veuve et de sa famille.

*(Communication des camarades GILQUIN et MRY (Ang. 1888-1891)).*

**LEGRAND (André), Angers 1893.** — Frappant prématurément et cruellement la famille de notre infortuné camarade, le Destin, inexorable, met aussi en deuil la promotion Angers 1893.

La disparition de notre cher André LEGRAND jette la consternation parmi nous. Elle ne nous prive pas seulement d'un excellent camarade, elle enlève au monde industriel, et particulièrement aux Entreprises électriques, un de ses plus éminents ingénieurs.

Au sortir de l'Ecole d'Angers, LEGRAND, invinciblement attiré vers la fée capricieuse, parfait son instruction technique à l'Ecole supérieure d'Electricité de Paris. Il entre ensuite à la Société de Creil, et en devient bientôt le représentant à Clermont-Ferrand.

Rapidement initié aux secrets du transport de force, présentant les avantages qui résulteraient, pour nos campagnes, de la grande diffusion de l'énergie électrique produite par des centrales convenablement réparties, LEGRAND examine le vaste problème sous toutes ses

faces. Il vole de ses propres ailes, et l'importance des travaux envisagés le conduisit à une association qui, en peu de temps, devient une entreprise de grande envergure dans laquelle il déploie une remarquable activité.

Participant à de multiples affaires industrielles, novateur hardi, conseiller précieux, toujours à l'affût du progrès, notre regretté camarade était certainement appelé à une situation considérable. La mort a malheureusement brisé cet espoir en fauchant cette superbe intelligence.

Il s'en est allé simplement, sans faste — ni fleurs, ni couronnes — mais au milieu de ses camarades attristés, venus en nombre lui rendre un suprême hommage.

**COMES (Achille), Aix 1900-1903.** — Notre camarade Achille COMES, décédé le 5 Novembre 1932, à Barcelone, à la suite d'une opération chirurgicale, a été inhumé le 9 novembre à St-Estèves (Pyrénées-Orientales), son pays natal.

Le char funèbre, venu par la route, était accompagné de 3 camarades délégués par le Groupe de Barcelone. Le Groupe de Perpignan était représenté par 12 de ses membres, dont la Commission régionale au complet. Une très nombreuse assistance a accompagné le corps au cimetière, où les paroles d'adieu ont été prononcées par le camarade GIPULO, Président du Groupe.

Après de brillantes études à l'Ecole Primaire supérieure de Perpignan, où il a laissé le souvenir d'un grand travailleur servi par une vive intelligence, Achille COMES entra, en 1900, à l'Ecole d'Aix où ces mêmes qualités s'affirmèrent ; sorti en 1903 dans un rang flatteur, il voulut parfaire encore son instruction technique ; et il termina brillamment le cycle de ses études à l'Ecole supérieure d'électricité.

Son service militaire accompli, il ne chercha pas longtemps sa voie ; entré presque aussitôt au service de la Société Deutsch, aux raffineries de Pétrole de Santander, ses qualités, très vite appréciées de ses chefs, lui permirent de gravir rapidement les échelons de sa belle carrière.

Démobilisé, il était revenu en Espagne, toujours au service de la même Société. Après avoir marqué son passage dans la plupart des Usines de cette importante firme, notamment celles de Santander, Séville et Alicante, il assumait, depuis quelque temps déjà, la Direction de celle de Badalona, près Barcelone.

Ce grand travailleur, expatrié, n'oubliait pas qu'il était fils de France. Et, malgré le peu de loisirs que lui laissaient ses multiples occupations professionnelles, il trouvait le moyen d'être un des membres les plus actifs de toutes les œuvres d'expansion et d'assistance françaises, et il fut, en particulier, un des principaux fondateurs de l'Institut Français de Barcelone.

En nous inclinant sur sa tombe, nous lui donnons, de grand cœur, une dernière preuve de notre fraternelle amitié, en assurant sa famille de la part que nous prenons à sa douleur.

*(Communication transmise par GIPULO, Président du Groupe Régional de Perpignan).*